

Descartes

Discours de la méthode

Dans ce texte, Descartes procède à une sorte de « biographie intellectuelle » et décrit son cheminement de pensée à une période de sa vie où il s'était mis en quête de la vérité.

« En ce qui concerne les mœurs¹, j'avais depuis longtemps remarqué qu'il faut parfois suivre des opinions très incertaines comme si elles étaient indubitables². Cependant, dans la mesure où à cette époque je désirais seulement chercher la vérité, je pensai que dans cette recherche il me fallait faire tout le contraire et rejeter tout ce sur quoi je pourrais émettre le moindre doute comme si c'était absolument faux. Je voulais savoir si après cela il me resterait au moins une croyance, qui serait donc absolument indubitable.

Ainsi, parce que nos sens nous trompent quelquefois, je voulus supposer qu'aucune chose ne ressemblait à celles qu'ils nous font imaginer. Par ailleurs, je remarquai qu'il y a des hommes qui se trompent en raisonnant, même à propos des questions les plus simples de la géométrie, et y font des paralogismes³. Dans la mesure où, comme n'importe qui, il m'arrive de me tromper, je rejetai tout ce que j'avais pris auparavant pour des démonstrations, comme si elles étaient fausses. Et enfin, considérant que toutes les pensées que nous avons quand nous sommes réveillés peuvent également nous venir quand nous dormons, mais que dans ce dernier cas aucune n'est vraie, je pris la décision de faire comme si toutes les choses qui m'étaient entrées en l'esprit n'étaient pas plus vraies que les illusions de mes songes.

Mais, aussitôt après, je me rendis compte que, pendant que je voulais ainsi penser que tout était faux, il fallait nécessairement que moi, qui le pensais, je sois quelque chose. Je remarquai alors que cette vérité : « je pense, donc je suis » était si ferme et si assurée que toutes les plus extravagantes⁴ suppositions des sceptiques n'étaient pas capables de la remettre en cause. Je jugeai par conséquent que je pouvais la prendre, sans scrupule, pour le premier principe de la philosophie que je cherchais ».

René Descartes, *Discours de la Méthode* (1637), IV^e partie (version adaptée)

1. Dans la phrase suivante, entourez le mot qui convient pour chaque couple de mots en gras :

« Pour trouver la vérité, la méthode de Descartes consiste à (**accepter/refuser**) de croire à tout ce qui est (**douteux/vrai**). S'il reste quelque chose après cela, il s'agit d'une croyance absolument (**vraie/incertaine**). »

2. Pourquoi peut-on dire que « nos sens nous trompent quelquefois » ? Donnez un exemple précis. Comment pourrait-on faire pour être sûr que nos sens ne nous trompent pas ?

3. Pour quelle raison Descartes considère-t-il que toutes ses pensées sont douteuses ? Expliquez le raisonnement du texte avec vos propres mots.

4. Descartes considère qu'il n'y a qu'une seule vérité qui soit absolument indubitable. Laquelle, et pourquoi ?

1 Les « mœurs » désignent les comportements, la façon dont on agit

2 Ce qui est « indubitable », c'est ce dont il est impossible de douter

3 Un paralogisme est un discours qui *ressemble* à un raisonnement rigoureux, mais n'en est pas vraiment un

4 Ce qui est extravagant c'est ce qui n'est pas raisonnable, ce qui va trop loin dans la fantaisie et l'imagination